

EXCLUSIVITÉ

QG JEUNE MAG

ça nous concerne

L'avortement
p.05

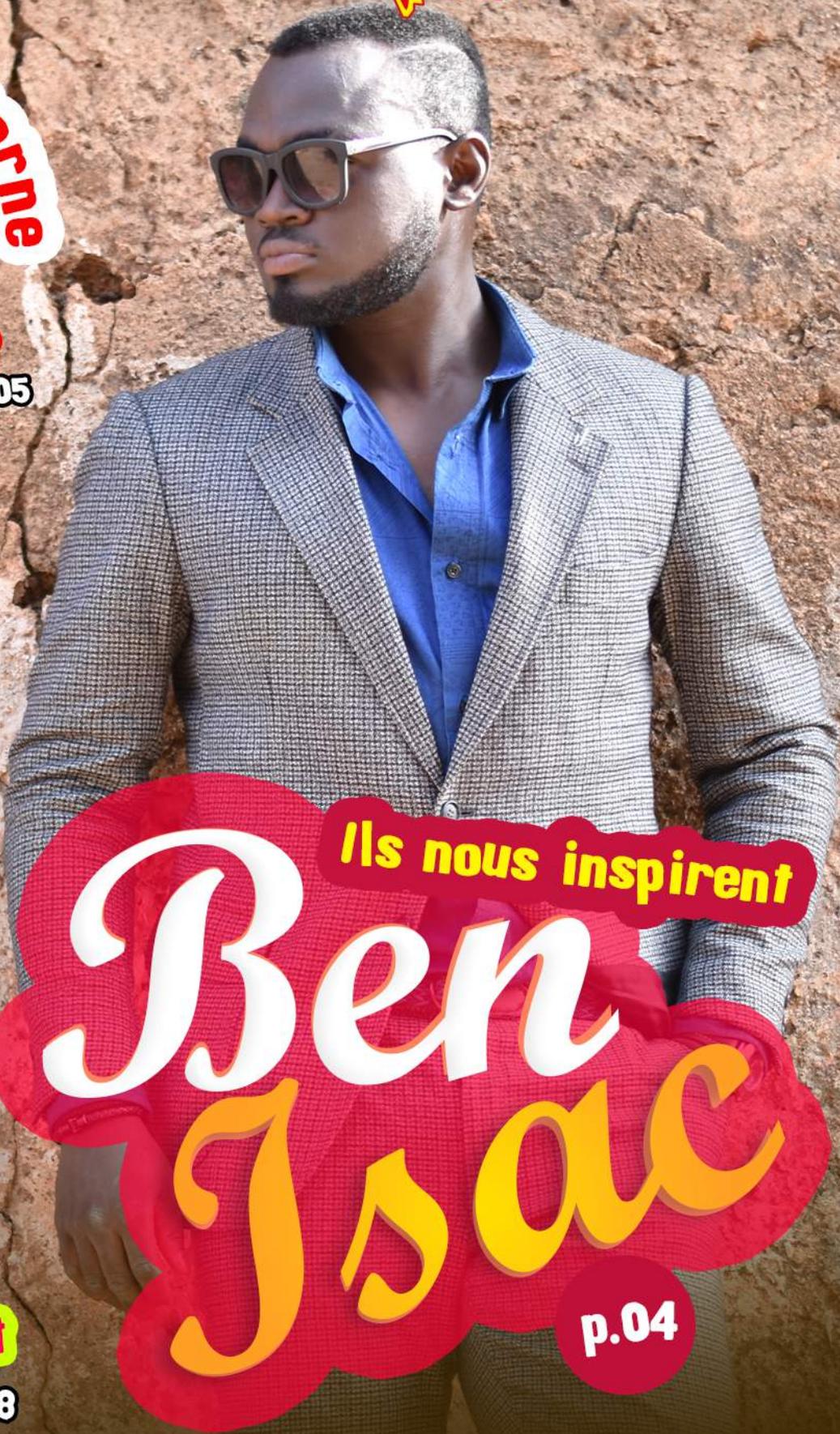
Eco Jeune

La ferme LMK :
« on ne frappe pas
mes porcs »
p.09

Philomaine Nanema

Culture / Sport
p.08

Ils nous inspirent
**Ben
Isaac**
p.04



Les examens scolaires sont bien finis ; la rentrée se rapproche. Les vacances ne sont plus comme avant... Voyager est devenu plus délicat : il faut partir par avion (puisque les frontières terrestres sont encore fermées) ; faire un test du coronavirus et espérer qu'il soit négatif ; se tenir en quarantaine. Pour ceux qui n'ont pas eu d'autre choix que de passer ces vacances chez eux, ce magazine vous fera voyager dans beaucoup de domaines.

C'est d'abord Silvère qui vous accueille dans son laboratoire de recherche où il a découvert qu'il peut créer une deuxième saison de pluie au Burkina Faso. Ne riez pas, il a des raisons scientifiques qu'il vous expliquera dans la rubrique « Innovations ».

Vous avez sans doute déjà vu une de ses créations ou en avez déjà portée. Donc quand on dit Black, vous savez de qui il s'agit. Ben Isac est notre personnalité du mois. Il s'est fait un nom dans le stylisme grâce à son abnégation.

Quand on parle d'avortement, ça ne concerne pas seulement les filles. Les garçons, ne zappez pas ces trois pages du dossier. Les informations concernant cette pratique sont utiles pour vous, pour vos amies et vos sœurs. D'ailleurs, c'est ce qui a aidé Noura dans la BD.

Si la bande dessinée n'est pas drôle, on espère que vous pourrez vous retenir en voyant la photo de Philomaine ! Ses sujets favoris sont les « maris » ! Mais nous, nous sommes intéressés par son parcours. Enfin, on finit le tour de ce numéro par un selfie de Melissa avec un porc de race ! On ne saute pas du coq à l'âne, allez voir de quoi il s'agit à la rubrique « Eco Jeune ».

Allez, bonne lecture !

La Rédaction

**QG JEUNE
MAG**

Directeur de publication : Auguste Kpognon
Rédacteur en chef : Désiré Ouédraogo
Direction artistique : BAF
Coordination éditoriale : BAF
Illustration couverture: BAF
Ont participé à ce numéro : Yssoufou Sagnon,
Daniel Saga, Fatimata Porgo, Jean Kambou,
Kamitag, Salif Zongo

Comité de relecture : Parfait Guibleweogo,
Korbeogo Ousmane, Florent Somda Désiré
Ouédraogo, Pélagie Nabole.
Mentions légales : Fonds des Nations Unies
pour la population - Immeuble des Nations
Unies- Rue Maurice Bishop 4/33 -Ouagadougou,
Burkina Faso
Tel : 00226 25 49 13 00/04

INNOVATION

03

**TENSIS SYSTEM,
pour plus de pluie au Burkina**

04

ILS NOUS INSPIRENT

Ben Isac, styliste

05

ÇA NOUS CONCERNE

**Tout savoir sur
l'avortement**

08

CULTURE / SPORT

**Philomaine Nanema,
humoriste burkinabè**

09

ECO JEUNE

La ferme LMK

10

BD

La délivrance



www.qgjeune.org

Tensis System



Pour plus de pluie au Faso



Silvère Silga, inventeur

Jusqu'en fin juillet 2020, la saison des pluies était encore timide. Mais savez-vous que le Burkina Faso pourrait avoir deux saisons des pluies par année grâce à Tensis System? Découvrons cette trouvaille

L'inventeur se nomme Silvère Salga. Il a une licence en géographie. En 2016, alors qu'il avait 25 ans, il a imaginé « Tensis System », un système de pluviométrie qui sera bénéfique à son pays.

La théorie de l'univers changeant

Silvère a établi d'abord une « théorie de l'univers changeant ». Cette théorie permet de trouver des formules qui pourraient résoudre certains problèmes de la nature, de la société et de l'univers. Il a appliqué cette théorie de l'univers changeant au climat. Et il s'avère qu'il existe le principe de distillation de l'eau et de transfert élémentaire d'énergie entre les terres et les eaux. Ces deux principes permettraient de transformer le climat à sa guise.

Tensis System

« Les eaux qui s'évaporent (sous l'effet du soleil) au-dessus des océans subissent un effet de froid atmosphérique ; ils passent de vapeur d'eau à des gouttelettes d'eau à partir de 2 ou 3 km d'altitude. Ce qui veut dire qu'au-dessus des océans, il y a des masses nuageuses qui se forment constamment. Ces masses nuageuses sont ensuite poussées vers l'intérieur du continent et entraînent la pluie. Malheureusement, la plupart de ces nuages s'arrêtent au niveau des côtes. C'est pourquoi ces zones sont tout le temps arrosées. La plus grande quantité de ces nuages retombe donc sous forme de pluie au niveau de la mer. Pendant ce temps, il y a des terrains à l'intérieur des continents qui ont besoin d'eau. Il s'agira de faire en sorte que ces nuages puissent migrer au-dessus

des océans jusqu'à l'intérieur du continent (donc jusqu'au Burkina).

L'utilité des matières scientifiques

Pour parvenir à ces conclusions, le jeune géographe a fait des recherches en climatologie, météorologie, hydrologie, hydrogéologie et en océanographie. Silvère s'est aussi servi de ses connaissances en physique chimie de la classe de 4^e et de quelques notions en géographie et en mathématiques. Ce système permettra au Burkina Faso d'avoir une deuxième saison des pluies ce qui va améliorer le climat, mais aussi toutes les activités liées à la pluviométrie. Tensis System demande des moyens financiers, humains et techniques ; donc il est encore à l'étape embryonnaire.

■ Jean Kambou

ILS NOUS INSPIRENT

BEN ISAC

Une poche colorée qui déborde sur un tricot. Un blazer où se marient le faso dantani et un tissu amidonné. Une veste en cuir troué d'anneaux métalliques. Un pantalon slim dont un genou est traversé par des fermetures. Ses coupes habillent plusieurs personnalités. C'est le style Black de Ben Isac. Portrait.

Le créateur derrière ces tenues n'est autre que Abdoul Ben Isac Compaoré alias Ben Isac. Amoureux de la mode, il va combiner très tôt ses études universitaires et le mannequinat. Il a une licence en économie.

Du mannequinat au stylisme

Il prête son corps aux différentes créations et défile sur plusieurs pistes T. Ben Isac ne s'est pas contenté d'admirer les tenues qu'il mettait en valeur. Le jeune mannequin s'est lancé dans le stylisme alors qu'il est toujours étudiant. Il commence alors à travailler avec un ami styliste. Excellent dessinateur, ses croquis seront cousus par son ami. A partir de 2014, il apprend à pédaler la machine à coudre. Après deux ans d'apprentissage, Isac va prendre son indépendance. Il vend sa moto pour s'acheter une machine à coudre. Ensuite, il utilise une partie de son salon pour y installer un atelier.



Les mérites du talent

Ben Isac crée ses premières tenues. Il baptise sa marque Black, une façon d'inscrire son stylisme dans les richesses africaines. Il va faire la promotion de ses produits sur les réseaux sociaux. Son style street wear, ses coupes de folie ont attiré l'attention. Il enregistre des commandes et commence sa carrière de styliste. En 2018, il participe au concours de jeune créateur du Festival international de la mode en Afrique (FIMA) et décroche le 3^e prix qui le révélera au grand public. Un an plus tard, il est élu Meilleur jeune créateur à une compétition organisée par la Société de distribution de boissons (SODIBO). La même année, il est désigné Meilleur styliste burkinabè aux 12 PCA (12 personnalités culturelles de l'année). Convaincu de son talent, il s'est baptisé « l'ingénieur vestimentaire ». Il a aujourd'hui son propre atelier et emploie même des jeunes. Malgré l'épisode du confinement et des restrictions dues au coronavirus, il publie de nouvelles créations régulièrement sur sa page Facebook.

■ Yssoufou SAGNON

ça nous concerne

Tout
savoir
sur

L'avortement

Face à la réaction des parents et aux pesanteurs sociales, l'avortement reste l'ultime solution pour certaines filles face à une grossesse non désirée ou précoce. Elles sont souvent poussées à cette solution extrême par l'auteur de la grossesse. Mais dans quelles conditions sont pratiquées ces avortements, surtout dans une société où sa pratique est interdite ? Quelles en sont les conséquences ? Le docteur Abdoul Sawadogo nous en parle dans ce dossier.

L'avortement est la perte d'un embryon ou d'un fœtus lors d'une grossesse. Il peut être spontané, c'est-à-dire se produire sans avoir été recherché (problème de santé, génétique, etc.), ou provoqué et donc volontaire.

Types d'avortement

L'avortement spontané

On parle aussi de fausse-couche. Par définition, il s'agit du décès ou de l'expulsion hors de l'organisme maternel d'un embryon ou d'un fœtus de moins de 500 grammes ou âgé de moins de 22 semaines d'aménorrhée ou sans règles (ce qui équivaut à 20 semaines de grossesse). Si la fausse-couche survient plus tard dans la grossesse, on parle de « mort fœtale in utero ».

L'avortement provoqué

Également appelé « interruption volontaire de grossesse » (ou IVG), il peut être déclenché de plusieurs façons, notamment par la prise de médicaments « abortifs » ou par l'aspiration du fœtus. Les lois régissant l'accès à l'avortement (ou son interdiction) diffèrent d'un pays à l'autre.

L'interruption médicale de grossesse (IMG)

C'est un avortement provoqué, pratiqué pour des raisons médicales, souvent à cause d'une anomalie ou d'une maladie du fœtus mettant sa vie en danger après la naissance ou entraînant de graves problèmes de santé, ou encore lorsque la vie de la mère est en danger.



Méthodes clandestines d'avortement

Au Burkina Faso, l'avortement est autorisé par la loi pour protéger la santé de la femme enceinte, ainsi que dans les cas de viol, d'inceste, ou de grave malformation fœtale. Cependant, la pratique est encore condamnée par les valeurs de la société et donc nous assistons à un certain nombre de méthodes clandestines et dangereuses :

- * Utilisation de produits chimiques ;
- * Percement de l'œuf par aiguilles ou objets contondants et perçants ;
- * Absorption de plantes ;
- * Prise de grosses quantités de médicaments
- * Coups dans le ventre, chutes et exercices physiques violents

Il existe aussi des cliniques de fortune qui pratiquent des opérations chirurgicales, dans des conditions insalubres et dangereuses pour la santé des jeunes filles.

Des conséquences irréversibles...

Docteur Abdoul énumère quelques conséquences liées aux avortements clandestins :

- * Les problèmes de cicatrisation ;
- * Une incontinence urinaire ou fécale (ne pas pouvoir retenir les urines et/ou les selles) liée à des traumatismes physiques lors de l'intervention ;
- * Avortement incomplet ;
- * Perforation de l'utérus ;
- * Déchirure du col de l'utérus ;
- * Les hémorragies ou saignements abondants de l'utérus surtout ;
- * Les infections ;
- * Les empoisonnements (dus à la consommation de plantes ou médicaments pour l'avortement) ;
- * Les blessures génitales et internes (intestin ou utérus perforé) ;
- * Une infertilité ;
- * Stérilité ultérieure.

La plus grande probabilité de complications chez les femmes pauvres est principalement associée à leur probabilité élevée de tenter elles-mêmes de provoquer l'avortement.

Le docteur Sawadogo nous explique que la quasi-totalité des avortements provoqués, clandestins ou non médicalisés (97%) sont effectués dans les pays en développement comme le Burkina Faso. Le continent africain, à lui seul, comptabilise la moitié de la mortalité imputable à ces avortements. Selon l'OMS, « ces décès et ces invalidités auraient pu être évités si ces avortements provoqués avaient été pratiqués dans un cadre légal et dans de bonnes conditions de sécurité, ou si leurs complications avaient été correctement prises en charge en amont, si les patientes avaient eu accès à une éducation à la sexualité et à des services de planification familiale ».

Avoir une vie sexuelle responsable

La prise en charge des complications post-avortement étant gratuite et autorisée dans nos centres de santé permet de sauver certaines vies, mais cela n'est toujours pas suffisant vu le taux de mortalité dû aux avortements.

L'avenir appartient à la jeunesse, a-t-on coutume de dire. Cela suppose d'adopter une bonne hygiène de vie et l'adoption de comportements visant à protéger la santé. En vue de limiter la prévalence (le nombre de cas d'avortements) et les conséquences de l'avortement, le docteur Abdoul Sawadogo suggère aux jeunes les conseils suivants :

- * Avoir recours aux services de santé et aux professionnels de la santé pour parler de leurs problèmes de santé
- * S'abstenir des rapports sexuels jusqu'au mariage ou à défaut, utiliser une méthode contraceptive
- * Discuter avec son (ou sa) conjoint (e) du moment et de nombre de naissances désirées ;
- * Recourir à la contraception d'urgence en cas de rapports sexuels non protégés ;
- * Recourir aux services de santé en cas de grossesses non désirées pour bénéficier de soins appropriés après avortement ;
- * Toujours demander l'avis d'un professionnel de la santé.

Ce qu'on en pense



Adopter des comportements responsables

"Pour moi, l'avortement est une pratique à bannir. Elle est faite de trop de conséquences négatives comme la stérilité et peut même conduire à la mort. De nos jours, nous disposons de plusieurs moyens pour ne pas en arriver à cela. Soyons responsables."

Naomie Da/Palé,
opératrice économique



Préserver la santé de la femme

"À mon humble avis, l'avortement est une mauvaise pratique, car elle entraîne chez la femme des séquelles qui la marqueront dans sa vie de tous les jours."

Siraba Kouyaté,
étudiante



Oui, en cas de situations atténuantes

"Il faut noter que l'avortement peut être permis dans certaines situations comme lorsque la femme a été victime d'un viol et quand la grossesse met la vie de la femme en danger. Pour ces cas, on peut tolérer l'acte. Pour le reste, je crois qu'il faut l'éviter, car il est considéré comme un meurtre, un péché."

Edouard Palé,
agronome



Pas à encourager

"L'avortement est une mauvaise pratique pour moi. Sur le plan religieux, c'est un péché. On ne peut pas le conseiller à une personne ; ce serait l'expression d'un manque d'amour fraternel, selon moi."

Abdou Ouédraogo,
agent de santé en fin de formation

■ Propos recueillis par Daniel Saga

Pour plus d'informations cliquez ici : <https://www.qgjeune.org/>

PHILOMAINE NANEMA



Souvenirs d'Eburnie : Née à Tiassalé en Côte d'Ivoire, de parents burkinabè, elle a fait son cursus scolaire à l'Ecole primaire protestante de N'Douci.

Piquée par le virus de l'art : Dès la classe de CE, elle a nourri la folle envie de faire du théâtre sous l'influence de comédiens ivoiriens de l'époque tels que Fargas Assandé, Marie Louise Asseu et Ignace Allomo.

Les études d'abord : La jeune écolière s'intéresse sérieusement au 6^e art, mais son cri de cœur est resté muet auprès de ses parents.

Retour au berceau : Philomène saisit son destin en main, et rentre au Burkina Faso en 2000, pour y tenter son aventure. Originaire de la province du Passoré, elle s'y installe et anime pendant une année l'émission « Femme au quotidien » à la radio « Voix du Passoré ».

Les premières scènes : En 2003, elle s'installe à Ouagadougou jusqu'en 2006 où elle poursuit parallèlement avec le théâtre à travers des stages et autres formations à l'Institut Français de Ouagadougou. Elle joua à l'IF pour la première fois dans une pièce de sensibilisation grâce au metteur en scène Anatole Kaoma.

Actrice de cinéma : Pour mieux s'outiller, Philomène s'inscrit au Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou (CITO) en 2012. Elle a joué dans plusieurs séries et films dont "Petit sergent II", "Celibatorium" du réalisateur Adama Rouamba et bien d'autres.

Flair de son Excellence Gérard : La comédienne se lance dans l'humour après avoir côtoyé Gérard Ouédraogo (humoriste burkinabè) qui, après 2 ans, réussit à la convaincre de faire de l'humour.

■ Salif Zongo

La Ferme LMK

Une porcherie propre où les pensionnaires reçoivent constamment des marques d'attention de la promotrice et qui lancent des bruits de bien-venus aux visiteurs, c'est à 45 kilomètres de Ouagadougou. Cette ferme porte trois lettres: LMK.



LMK est l'abréviation de **Laurence Melissa Kafando**, le nom de la promotrice de ladite ferme. Pour elle, son entreprise d'élevage est une passion.

Héritage familial

Mélissa explique sa passion en ces termes : « Petite, j'observais mon père faire l'élevage traditionnel de bœufs. Les animaux n'étaient pas en vente. J'aimais les regarder. J'aidais mon père et je suivais ce qu'il faisait. Après, j'ai commencé à élever de façon domestique des chiens, chats, cochons, dindes, lapins, etc. »

Projet d'entreprise

Mélissa a fait des études secondaires. Elle a obtenu son baccalauréat. Pendant ses études, sa santé s'est fragilisée. Elle ne parvenait plus à suivre les cours convenablement. L'étudiante a décidé d'arrêter les études académiques pour se lancer dans l'entrepreneuriat. L'élevage était la seule option où elle se sentait à l'aise.

Installation d'une porcherie

Avec son expérience d'amatrice en élevage domestique, Mélissa savait déjà quel élevage elle ferait : celui du porc. Voici son argumentaire : « Les porcs se reproduisent vite et en bon nombre. » Elle a effectué la visite de plus d'une vingtaine de fermes dans la capitale burkinabè. La future entrepreneure notait les bonnes pratiques et les choses à ne pas faire dans sa future ferme. Pendant ces visites, elle se faisait former auprès de diplômés en élevage.

Elle a acheté ensuite trois femelles, les a amenées sur le terrain d'élevage de son père et a commencé à s'en occuper avec un employé. C'était en 2018.

Adoucir le rapport avec animal

La nouvelle éleveuse parcourait à cette époque 90km chaque jour pour aller s'enquérir du bien-être de ses trois femelles gestantes. Elle raconte avec beaucoup de joie : « On écoutait la musique ensemble. Elles aimaient bien la musique comme moi ; je les sentais à l'aise ; je prenais ensuite des photos et après je me suis dit, tiens, et si on prenait les photos ensemble ? Certaines femelles ont adhéré ; c'est ainsi que j'ai commencé à faire des photos avec elles et ensuite des selfies. »

Elevage éthique

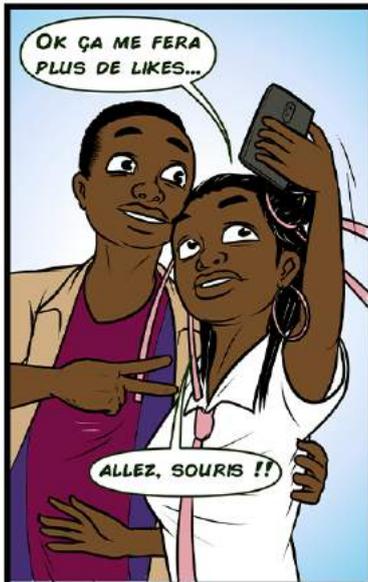
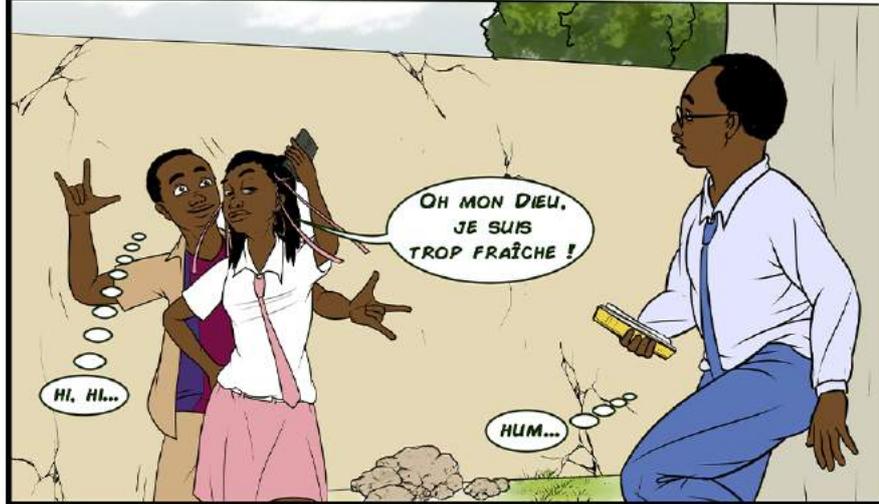
« Chez moi, on ne frappe pas les porcs ; je n'accepte pas la brutalité chez les animaux ; je n'accepte pas qu'ils ne mangent pas à l'heure ; pour moi, ce sont des êtres vivants qui ne peuvent pas être autonomes comme les humains (cuisiner par exemple) ; je veux qu'ils vivent dans des endroits propres ; qu'ils mangent bien ; et qu'ils soient épanouis car c'est ainsi que leur viande est meilleure et qu'ils se reproduisent bien. Une femelle, qui est stressée pendant la gestation, peut mettre bas des mort-nés ou faire une mauvaise portée », voici résumé le code de bonne conduite dans la ferme de Mélissa.

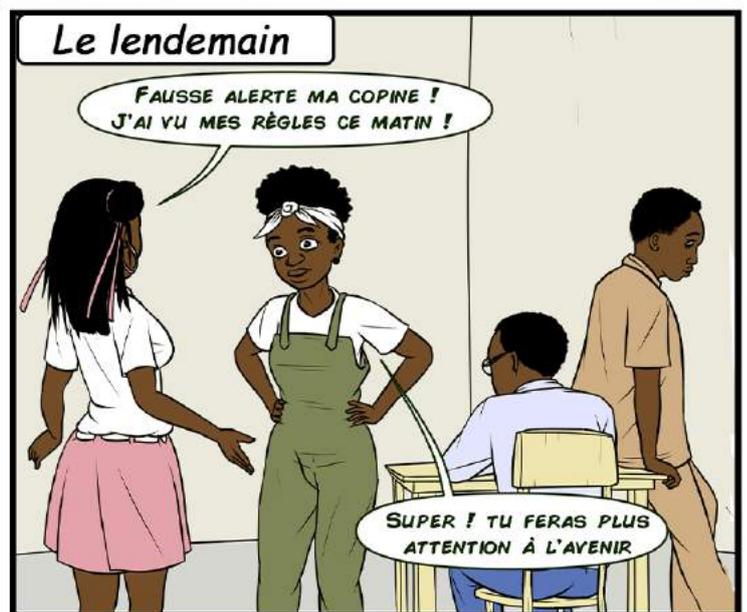
Plus tard, la ferme LMK envisage de diversifier son activité afin d'être plus indépendante.



On a beau faire partie du cercle QG Jeune où on reçoit régulièrement toutes les informations sur la santé sexuelle, on n'est jamais à l'abri des surprises dans ce domaine...

QUELQUES TEMPS AVANT UNE SESSION AU QG JEUNE, QUAND CERTAINS CARBURENT, D'AUTRES TROUVENT ENCORE DU TEMPS POUR UNE SÉANCE PHOTOS





VENEZ DECOUVRIR LE

**CENTRE D'ECOUTE
JEUNES (ABBEF)**

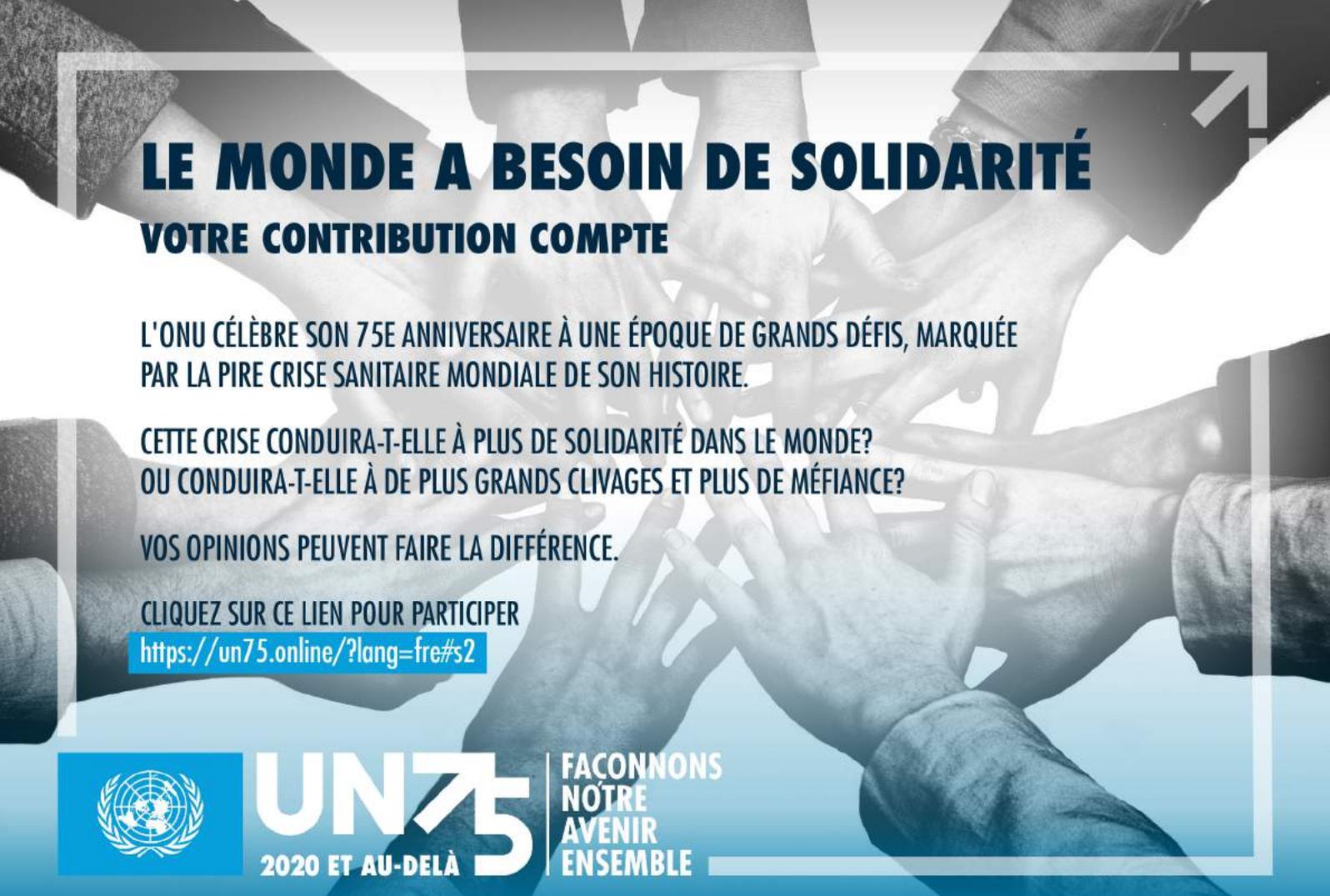


SERVICES

- Entretiens, conseils, éducation
 - Aire de jeux,
 - Cyber café.
 - Présence d'agents de santé (sages-femmes, infirmiers...)
-
- Conseils,
 - Consultation gynéco,
 - Dépistage VIH,
 - Dépistage col de l'utérus,
 - Soins d'avortement, PF,

Adresse

Avenue du Capitaine Thomas Sankara, Paspanga, Ouagadougou, Burkina Faso
Tel: +226 25 31 75 10



LE MONDE A BESOIN DE SOLIDARITÉ VOTRE CONTRIBUTION COMPTE

L'ONU CÉLÈBRE SON 75^E ANNIVERSAIRE À UNE ÉPOQUE DE GRANDS DÉFIS, MARQUÉE PAR LA PIRE CRISE SANITAIRE MONDIALE DE SON HISTOIRE.

CETTE CRISE CONDUIRA-T-ELLE À PLUS DE SOLIDARITÉ DANS LE MONDE?
OU CONDUIRA-T-ELLE À DE PLUS GRANDS CLIVAGES ET PLUS DE MÉFIANCE?

VOS OPINIONS PEUVENT FAIRE LA DIFFÉRENCE.

CLIQUEZ SUR CE LIEN POUR PARTICIPER
<https://un75.online/?lang=fre#s2>



UN75
2020 ET AU-DELÀ

FACONNONS
NOTRE
AVENIR
ENSEMBLE